

Appendices

Appendice 1 : Processus de planification

Étape I : Création d'une vision

Réunion des dirigeants communautaires – Mars 2008
Première réunion publique – Mars 2008
Première réunion du Comité Directeur – Avril 2008
Séance d'information communautaire du samedi – Avril 2008
Séance de vision d'avenir communautaire du samedi – Avril 2008
Plan de travail – Mai 2008
Principes de vision provisoires – Juin 2008
Guide de vision d'avenir – Juillet- août 2008
Première réunion du Comité Consultatif Technique – Août 2008
Atelier de quatre jours sur la conception – Septembre 2008

Étape II : Analyse détaillée

Plan directeur de viabilisation – Juin 2008 – nov. 2009
Analyse du réseau de transport – Juin 2008 – août 2009
Plan de gestion environnementale – Juin 2008 – jan. 2010
Gestion des eaux pluviales et plaine inondable – Juin 2008 – jan. 2010
Analyse de centre du village – Septembre 2008
Voie de l'est de l'Ontario – Septembre 2008
Analyse du réseau d'espaces ouverts – Sept. 2008 – jan. 2009
Points de conception à examiner – Sept. 2008 – juillet 2009
Désignations d'utilisation du sol – Déc. 2008 – sept. 2009
Croissance et viabilisation – Déc. 2008 – déc. 2009
Conception des quartiers résidentiels – Déc. 2008 – juillet 2009
Terrains industriels – Janvier – mai 2009
Patrimoine – Février – juin 2009

Étape III : Rassembler le tout

Discussions sur les services d'égouts et d'eau – Août 2009
Discussions sur la cartographie de la plaine inondable – Sept. 2009 – janv. 2010
Le point sur la gestion environnementale – Septembre 2009
Le point sur la gestion des eaux pluviales – Octobre 2009
Discussion sur la densité et la variété des unités – Nov. 2009 – jan. 2010
Préparer le PCC, le Plan secondaire et le zonage provisoires – Fév. – mars 2010
Comité consultatif technique – Mars 2010
Diffusion des documents provisoires – 18 Mars 2010
Réunion publique – 8 et 10 avril 2010
Comité de l'agriculture et des affaires rurales – 8 juillet 2010

Appendice 2 : Objectifs

Les objectifs qui suivent ont été inspirés des six principes visionnaires et sont exposés plus en détail dans les diverses sections du présent Plan.

Logement

- Offrir une variété de types de logement pour tous les revenus et groupes d'âge
- Planifier des aménagements qui reflètent le quadrillage, les superficies de lot et les densités actuels
- Favoriser les aménagements propres à un village

Patrimoine

- Veiller à ce que les aménagements futurs reflètent le caractère rural du village et ses racines historiques

Économique/Commercial

- Créer à l'intention des entreprises un environnement attrayants pour les résidents et les visiteurs
- Encourager les entreprises qui reflètent le caractère du village par leur dimension et leur type
- Encourager les entreprises qui redynamisent le centre du village
- Créer des points d'intérêt au cœur du village
- Focaliser la création d'entreprises sur McBean, entre les rues Ottawa et Perth, et le long de la rue Perth, entre les rues Maitland/Fowler et les rues King/Cockburn
- Équilibrer les besoins commerciaux, résidentiels et piétonniers, tout en reconnaissant le tissu et la vocation historiques du village
- Développer davantage la foire d'automne comme destination des résidents de toute la région

Espaces ouverts, services récréatifs et communautaires

- Tirer parti de la beauté de la rivière Jock et veiller à ce qu'elle constitue l'un des points d'intérêt du village
- Prévoir des commodités le long de la rivière Jock, comme des quais pour les canoës, des aires de pêche et des parcs
- Créer un environnement piétonnier attrayant et sécurisé, et accroître l'accessibilité partout dans le village
- Prévoir un réseau de sentiers récréatifs toutes saisons sur les deux rives de la rivière Jock
- Relier le centre et les quartiers du village aux zones de loisirs et aux principaux équipements communautaires
- Aider les résidents à mener un style de vie actif et sain
- Utiliser le mieux possible le parc d'expositions de Richmond
- Prévoir toute une gamme d'utilisations et d'installations récréatives, pour toutes les saisons et tous les groupes d'âge

Milieu naturel

- Protéger les zones naturelles, les plaines inondables, les réseaux de drainage et les eaux de source de Richmond
- Encourager les programmes qui permettent aux résidents de Richmond d'être des intendants actifs du milieu naturel
- Permettre aux résidents et aux visiteurs d'accéder aux zones naturelles, tout en garantissant la protection et l'entretien du milieu naturel
- Désigner et protéger les éléments naturels avant d'autoriser les aménagements

- Intégrer dans les projets d'aménagements des principes de conception durable au plan environnemental
- Relier les futurs sentiers de la rivière Jock à un réseau de sentiers et de trottoirs

Viabilisation

- Veiller à ce que toute croissance ou modification soit soutenue par une infrastructure et des installations adéquates
- Protéger les puits privés et élaborer un plan de gestion des eaux souterraines comprenant des séances d'information et de sensibilisation du public, des mesures de conservation de l'eau et des moyens d'entretien des puits privés
- Veiller à ce que les nouveaux aménagements ne mettent pas en danger les eaux souterraines
- Veiller à ce que le coût des nouveaux services soient amortis par les utilisateurs

Transport

- Élaborer une stratégie de transport visant les trottoirs, les sentiers, les ponts, les routes et le transport en commun
- Veiller à ce que les aménagements ne surchargent pas l'infrastructure existante
- Améliorer les liens entre le village et le réseau de transport environnant, notamment grâce à des voies cyclables, afin d'améliorer l'accessibilité des personnes âgées et des jeunes
- Faire de la marche et du cyclisme une priorité au centre du village

Appendice 3 : Bâtiments d'Intérêt patrimonial

Bâtiments d'Intérêt patrimonial de premier niveau

127, rue Burke



L'église catholique romaine St. Philip accueille la plus ancienne paroisse anglophone de l'archidiocèse d'Ottawa. Depuis 1818, elle représente le centre religieux, social et culturel des catholiques de la région. La paroisse est liée à de nombreuses célébrités historiques : l'évêque Alexander MacDonell, le révérend père Herron et George T Burke. La première église de bois fut érigée en 1825, lorsque le village venait d'être fondé. Elle fut incendiée par une main criminelle en 1847, à une époque de crise religieuse dans le comté, et fut remplacée par la structure de pierre actuelle en 1857, au sommet de la période prospère de Richmond.

71, rue Fowler



L'église anglicane baptiste St. John, première église du comté de Carleton, fut construite en 1823. Le bâtiment de pierre calcaire actuel la remplaça en 1860. Tout au long du XIXe siècle, la congrégation a entretenu des liens étroits avec les loges maçonnique et orangiste, ainsi qu'avec les élites politiques et économiques de la communauté. Sa célèbre paroissienne Maria Hill Taylor fit don de la flèche de l'église, et ses célèbres pasteurs John Flood et C.B.

Petit ont joué un rôle capital dans le développement de l'éducation dans le comté de Carleton. L'église a été le centre culturel des anglicans de la région.

74, rue Fowler



La « maison Hemphill », avec sa porte centrale, ses fenêtres symétriques et sa ligne de toit rectiligne, traduit l'influence de l'architecture géorgienne. Il s'agit d'une habitation typique d'un commerçant de village et fermier prospère. Construit dans les années 1840, ce bâtiment et la tannerie qui se trouvaient au sud ont d'abord appartenu à John Torney. En 1875, William Hemphill fit l'acquisition de la propriété. Son fils William habita la maison et cultiva les champs environnants. Préfet du village pendant douze ans, il joua un rôle clé dans la fondation en 1928 de la fromagerie de la rue Lennox et dans l'électrification du village, réalisée sous le contrôle de la Richmond Hydro Commission. Son autre fils, Horace, exploitait une laiterie et livrait le lait aux villageois.

97, rue Strachan



La « maison Brown » a entretenu des liens longs et solides avec les marchands de Richmond et reflète à bien des égards l'histoire du village. Le terrain qu'elle occupe fut à l'origine transféré par acte au capitaine George Lyon, tout premier homme d'affaires du village au cours des premières décennies de son développement. Dans les années 1860 et 1870, un magasin se trouvait sur la propriété de William Shillington. La famille Gemmill construisit la demeure actuelle autour de 1895. M. Robert E. Brown, propriétaire de Brown Brothers Store pendant 53 ans, habita ici de 1920 jusqu'à son décès en 1949. De 1950 à 1990, elle a appartenu à deux autres membres de la famille Brown (exploitants agricoles à la retraite).

3630, rue McBean



La « maison de ferme Maguire », construite avant 1840 par Constantine Maguire, est un exemple parfait des maisons de ferme en bois rond de l'époque et de la région. Sa ferme, avec ses cultures et son bétail répertoriés dans le recensement de 1861, donne un aperçu révélateur de l'histoire sociale et agricole de l'époque. Elle démontre également la nature variée du village, avec ses moulins le long de la rivière, ses magasins dans la partie nord de la rue McBean et les fermes disséminées sur le territoire du village.

3607, rue McBean



Ce « fumoir » est un vestige de l'économie domestique des pionniers, qui caractérisa le village au cours du XIXe siècle. On rapporte qu'il s'agit d'une dépendance de l'hôtel Masonic Arms construit en 1819 et dernière demeure du duc de Richmond, avant son décès des suites de la rage. Pendant les années 1820, l'hôtel devint le centre social du village. Les propriétaires étaient de colorés personnages : Maria Hill était une femme non conformiste, aide-soignante pendant la guerre de 1812, et son mari, le sergent-major Andrew Hill, était chargé de l'entretien de la route menant à Richmond. Madame Hill (Taylor) fut propriétaire des lieux jusqu'en 1879.

3559, rue McBean



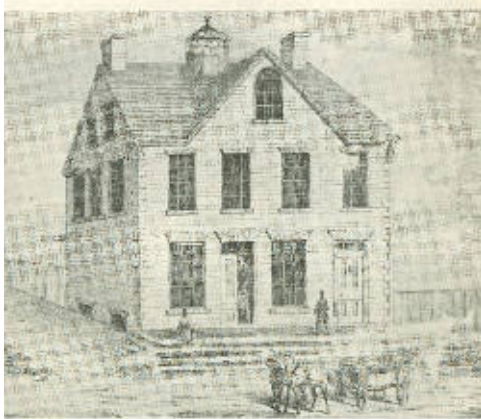
William R.R. Lyon érigea le « Lyon Building/Birtch Brothers Store » en 1843. Ce magasin doublé d'une résidence est le dernier vestige dans le village de la réussite commerciale de la vénérable famille Lyon. Au début du XIXe siècle, la famille possédait les moulins du village et dominait non seulement la vie sociale locale, mais également la politique du comté de Carleton. Plus ancien bâtiment commercial de calcaire toujours debout dans le village, l'édifice servit de magasin jusque vers 1940. Robert et William Birtch et Gordon Danby, qui en furent propriétaires plus tard, étaient également des marchands en vue du village. La famille Ralph en fut propriétaire pendant presque 50 ans.

3556, rue McBean



Le magasin « Patrick McElroy » fut construit en 1852 ou peut-être avant en tant que magasin et résidence. Ce fut l'un des quatre magasins généraux du cœur de la zone commerciale. Le deuxième étage abrita en outre la loge maçonnique (1866-1880). À partir de 1905, le magasin « Brown Brothers » y fut exploité par James et Robert Brown, puis repris par le fils de Robert, George. En 1951, le magasin fut vendu à Gordon Steinburg. À cette époque, les autres magasins généraux avaient fermé leurs portes. Le développement du village au nord et la vie du village en général avaient rendu ce type d'établissement désuet.

3550, rue McBean



Le magasin « George Brown » fut érigé avant 1863, à l'époque où l'activité commerciale sur la rue McBean était à son apogée. George Brown, un ancien préfet du village, exploitait ici un magasin en 1863, tout comme les frères Brown, James et Robert, au tournant du XXe siècle. De 1905 à 1970, le rez-de-chaussée était occupé par des banques, d'abord la Banque d'Ottawa puis à partir de 1928 par la Banque de Nouvelle-Écosse. En 1928, la Loyal Orange Lodge no 151 fit l'acquisition du bâtiment et, depuis lors, les étages supérieurs servent à la tenue de réunions de la loge et de réunions sociales. Depuis 1970, le rez-de-chaussée a abrité plusieurs magasins de vente au détail.

3537, rue McBean



L'église presbytérienne St. Andrew's fut la première congrégation presbytérienne du comté de Carleton. À l'exception d'une brève période dans les années 1820, des prédicateurs itinérants desservirent la congrégation jusque dans les années 1840. La première église de bois fut construite à cet endroit en 1847 et fut remplacée par l'église et la flèche de brique actuelles en 1884. Le presbytère fut érigé peu après. Bien qu'appartenant à une congrégation relativement modeste, l'église a bénéficié du soutien financier de plusieurs marchands prospères. Ce bâtiment a été le centre culture des presbytériens du village et des environs.

3506, rue McBean



Ce bâtiment , érigé en 1916, abrita le salon de coiffure de Joe Dallaire qui, pendant 65 ans, offrit une variété de services allant de la coupe de cheveux à l'aiguisage des ciseaux en passant par la chirurgie mineure. Ouvert seize heures par jour, le salon servait de carrefour social où les hommes du village se retrouvaient pour discuter et jouer au billard; les femmes rendaient chaque semaine visite à leur coiffeuse et l'ensemble des villageois allaient y récupérer leurs vêtements nettoyés à sec que M. Dallaire avait envoyés par train à Ottawa, où ils étaient nettoyés. M. Dallaire et son salon de coiffure ont symbolisé les plus beaux aspects de la vie sociale d'un village de la première moitié du XXe siècle.

3494, rue McBean



Les francs-maçons se réunissaient à divers endroits du village, et ce, dès 1819. Ils ne possédaient pas, en revanche de bâtiment avant que ne soit construit ce temple en 1919. La loge maçonnique joua un rôle important dans la vie de nombreux hommes du village, et donna souvent généreusement aux familles les plus démunies. Au XIXe siècle, les villageois étaient invités à participer à des activités sociales annuelles organisées par le groupe. Pendant plus de 25 ans au milieu du XXe siècle, le Richmond Women's Institute tenait ses réunions mensuelles au sous-sol du bâtiment.

3468, rue McBean



Érigée avant 1893, cette majestueuse maison de brique, connue sous le nom de « maison du Dr Chanonhouse », hébergea l'une des plus familles de marchands de Richmond les plus en vue. Elle fut construite par Henry McElroy, marchand et propriétaire de moulin, avec des briques provenant de sa propre briqueterie. M. McElroy exploita un magasin général sur la rue McBean à partir de 1855. Elle fut vendue en 1902 au Dr Robert Chanonhouse, qui s'en servit comme résidence et cabinet. Le Dr Chanonhouse était très respecté par ses patients en raison de son dévouement au cours de la grande épidémie de grippe de 1918, et pour sa disponibilité à rendre visite à ses patients par tous les temps.

3452, rue McBean



À partir de 1822, le révérend Ezra Healey fit des déplacements fréquents à Richmond dans le cadre du Circuit Rideau. Il voyageait parfois à cheval, mais le plus souvent à pied. Des « prédicateurs à sacoche » continuèrent de prêcher dans les résidences jusqu'à la construction de la première chapelle méthodiste en 1846. L'édifice actuel est la troisième église méthodiste construite dans le village et occupe le troisième site. Lors de la réunification des églises en 1925, le nom de l'édifice fut changé pour celui d'église unie St. Paul's. La congrégation St. Paul's est un groupe religieux social dynamique et de longue date dans le village.

3451, rue McBean



Ce bâtiment figure dans l'atlas Belden de 1879. Propriété de William H. Butler, il servit de résidence et de magasin. Une tannerie se trouvait dans une dépendance à l'arrière et on y fabriquait également des chaussures et des bottes. Maître de poste de Richmond (1857-1902), M. Butler était commissaire d'école, conseiller et préfet du village (1873-1874). Au XXe siècle, un dentiste, le Dr F.F. Kemp, utilisa le bâtiment comme résidence et cabinet entre 1923 et 1965. Depuis 1966, le Dr R. Fitz-Gerald possède le bâtiment et continue la tradition d'habiter et de pratiquer la médecine dans le même lieu.

3444, rue McBean



Le bâtiment abritant la maison Brennery et le bureau de poste Hemphill » est représentatif de la maison et du commerce de village de la fin du XIXe siècle. Un cordonnier et le tailleur Alex Brennery l'ont occupée de 1902 à 1904. Entre 1912 et 1941, M. John Hemphill y exploita le bureau de poste du village. M. Hemphill a été greffier du village pendant 20 ans, secrétaire de la Richmond Hydro Electric Commission (1928-1940) et secrétaire de la Carleton County Agricultural Society, qui organisait la foire agricole. Son gendre, George Stewart, y mena également une activité d'entrepreneur depuis une dépendance construite sur la propriété. Résidence privée pendant plusieurs décennies, l'édifice devint le lieu de résidence des « Country Quilters » en 1993.

6107, rue Perth



L'ancien hôtel de ville et la salle à manger, ainsi que les deux hangars agricoles qui l'accompagnent, sont les souvenirs d'une époque qui commença en 1850, lorsque Richmond comptait sur sa propre administration municipale. Déplacé à deux reprises, le bâtiment a servi d'hôtel de ville et, depuis 1951, de salle à manger où les repas sont servis par des groupes religieux pendant la foire de Richmond. À l'époque où il abritait l'hôtel de ville, l'édifice comptait deux étages. Le sous-sol servait de prison et de salle à manger pour les repas d'église, tandis que l'étage, avec sa scène, servait à diverses fonctions : réunions du Conseil, procédures judiciaires, soirées dansantes, concerts et projection de films.

6092, rue Perth



Le « Rielly House Hotel » fut construit en 1855 par Edward Rielly. Cet hôtel de trois étages et comptant 22 chambres, connu pour sa cuisine raffinée, était le plus grand bâtiment du village. Fréquenté par les hommes se rendant dans les camps forestiers de l'Upper Ottawa Valley, il se trouvait notamment sur le parcours Perth-Bytown. Hugh Rielly, le fils d'Edward, y exploita un service de diligence et de courrier reliant le village et la ville. Les Rielly étaient réputés pour leur amour des chevaux et possédaient un hippodrome qui se trouvait sur l'emplacement des terrains d'exposition. L'hôtel ferma ses portes en 1926 et l'édifice sert depuis ce temps à diverses fonctions commerciales.

6019, rue Perth



James Stewart construisit la maison qui porte son nom en 1895. Cette jolie maison de pierre remplaça une habitation détruite par les flammes. M. Stewart était un exploitant agricole, entrepreneur et fabricant de voitures à chevaux prospère. Les archives révèlent qu'il dessina le plan de la maison et mit ensuite sept ans pour l'achever. La maison et ses dépendances représentent bien la vie du fermier et commerçant prospère de la fin du XIXe siècle. M. Stewart était un dirigeant communautaire : préfet, conseiller et membre du conseil d'église. En 1956, le Dr K.E. Hartin, qui utilisa une aile du bâtiment comme bureau et clinique vétérinaire, acheta la propriété de la famille Stewart.

3551, rue McBean



À partir de 1834, la « maison Malloch/Knox » fut la propriété d'Edward Malloch, député provincial, spéculateur foncier, courtier en prêts hypothécaires et shérif du comté. Edward Malloch déménagea à Bytown en 1840 mais resta propriétaire de larges bandes de terrain du village. Après son décès en 1867, son épouse Margaret, fille de Maria et d'Andrew Hill, poursuivit son activité de courtage. Maria Hill vendit son terrain situé au sud de la rivière Jock et habita ici (1877-1880) d'abord avec son second mari, Andrew Taylor, puis en tant que veuve. De 1902 à 1946, James Brown, qui exploitait le magasin des frères Brown de l'autre côté de la rue McBean, fut propriétaire de la maison. La famille Knox l'habita de 1946 à 2000.

3518, rue McBean



Le magasin Ferrier's Tinsmith appartenait à John Ferrier (1889-1937). Il y vendait toute une gamme de produits : lait, marmites, seaux et tuyaux de poêle. Certains de ces produits étaient fabriqués ailleurs mais d'autres étaient faits par M. Ferrier. Il pourvoyait aux besoins des agriculteurs de la région et, comme la plupart des commerçants de Richmond, restait ouvert jusqu'à minuit le samedi. Homme novateur, M. Ferrier acheta vers 1910 une pompe à bras, qui devint le premier outil mécanisé de lutte contre les incendies du village. Ce bâtiment fut une ferblanterie / quincaillerie jusqu'en 1963, et est occupé par un restaurant depuis quatre décennies.

3498, rue McBean



Duncan MacDougall et sa famille habitèrent cette propriété de 1862 à 1928. D'une superficie de deux acres à l'origine, la propriété comprenait la maison, un atelier de menuiserie de deux étages, un poulailler, une écurie, un hangar ouvert, de vastes jardins et des prés. Duncan MacDougall fut commissaire d'école en 1875, entrepreneur et forgeron du village, qui fournissait le village en couteaux, bogheis et chariots. En 1928, ses filles revendirent la propriété à R.H. (Harold) Moore, dont les sœurs habitèrent la maison pendant de nombreuses années. M. Moore fut marchand (1923-1948), homme d'affaires et préfet de 1947-1949.

3459, rue McBean



Construite vers 1870, cette maison était à l'origine la propriété de William McElroy et de sa famille. William, le fils de Patrick McElroy, y exploita son magasin familial jusque dans les années 1890. William McElroy fut secrétaire de l'Agricultural Society en 1895, date à laquelle la foire déménagea à Richmond. Il comptait parmi les hommes les plus érudits du village : évaluateur à la Canada Permanent Loan & Savings Company (1899), notaire public, juge de paix et greffier à la Cour du comté (1906). Il a en outre joué un rôle important dans le retour d'une bibliothèque à Richmond. Son fils, le capitaine d'aviation Harry McElroy, se vit décerner à titre posthume la Croix du service distingué dans l'Aviation en 1918.

6108, rue Perth



Cette propriété (la « maison du docteur ») fut transférée par acte en 1844 à Thomas Lyon, un marchand, distillateur et meunier. Commissaire d'école et préfet, il était l'un des nombreux fils du capitaine George Lyon, dont la famille avait eu une grande influence dans le village. Plusieurs médecins exercèrent à cet endroit : le Dr J.A.K. Wilson, le Dr J.J. Danby, le Dr Lorne Nixon (1916-1928), natif de Richmond, et le Dr Walter Ackland. La maison a appartenu à une époque à J. E. Gamble, qui fut préfet pendant plus de 30 ans au cours de la période 1932-1968, président de l'Agricultural Society et président de la Richmond Hydro-Electric Commission.

61, rue Martin



Le secteur où se trouve ce bâtiment – près de la rivière Jock – formait à l'origine le centre municipal du village. En 1818, un parc et une place municipale ceinturés par les rues King, Strachan, Colonel Murray et Martin furent créés. En 1863, George Brown, un magasinier influent, acquit la propriété, qui fut revendue plus tard à Henry McElroy, un marchand général du village (1883-1902). Cette maison en bois rond a apparemment été déplacée deux fois. Selon un historien, le bâtiment daterait de 1846 et aurait été la première église méthodiste située à l'origine au 73, rue McBean. Une autre théorie veut que ce bâtiment ait abrité l'école de rang originale du village. Peut-être que de nouvelles recherches permettront de percer le mystère.

Bâtiments d'Intérêt patrimonial de deuxième niveau



43, rue Colonel Murray



55, rue Fortune



77, rue Fortune



94, rue Hamilton



107, rue Hamilton



72, rue Strachan



3450, rue McBean



3455, rue McBean



3465, rue McBean



3490, rue McBean



3502, rue McBean



3524, rue McBean



3532, rue McBean



3536, rue McBean



3541, rue McBean



3544, rue McBean



3545, rue McBean



3557, rue McBean



3560, rue McBean



3562, rue McBean



3706, rue McBean



62, rue Martin



74, rue Martin



90, rue Martin



5954, rue Ottawa



6038, rue Ottawa



6172, rue Perth



101, rue Strachan



6250, rue Ottawa



5830, rue Perth



5873, rue Perth



6039, rue Perth



6051, rue Perth



6118, rue Perth



6264, rue Perth



103, rue Queen Charlotte



65, rue Fowler



73, rue Strachan



92, rue Strachan



3486, rue McBean



47, rue Cockburn



6083, rue Ottawa



3504, rue McBean



6031, rue Perth